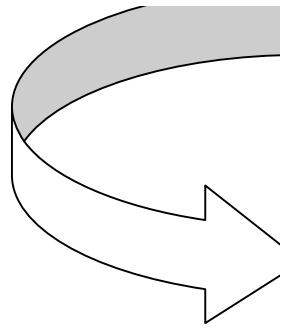


**Université Mohammed Seddik Benyahia-Jijel**  
**Faculté des lettres et des langues**  
**Département de langue et littérature française**



N° de série :

N° d'ordre :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Spécialité : Sciences du langage



**Présenté par :**

LAOUAR Abdelaziz .

**Sous la direction de :**

BENHAMOUD Mohammed.

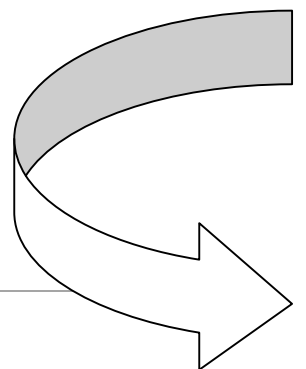
**Membres du jury:**

**Président:** Radjah Abdelwahab.

**Rapporteur:** Benhamoud Mohammed

**Examineur :** Boudehene Noured-dine.

**Session:Juin2014**



## Remerciements

C'est avec respect que j'adresse mes remerciements les plus sincères à l'égard de mon directeur de recherche M. BENHAMMOUD Mohammed qui a bien voulu me montrer le chemin à suivre et qui a toujours su m'encourager par des mots bien placés.

J'aimerais également exprimer ma gratitude à Mme BOUNOUNI Widad pour son aide. Ainsi à tous les enseignants de la langue anglaise du collège qui ont participé à la réalisation de ce modeste travail.

Qu'il me soit enfin permis de remercier tous les enseignants qui ont assuré ma formation.

---

## *Dédicace*

*Je dédie mon travail à mes défunts parents avec tous mes sentiments de respect, d'amour, de gratitude et de reconnaissance pour tous les sacrifices déployés pour m'élever dignement et assurer mon éducation dans les meilleures conditions.*

*A ma femme qui m'a beaucoup encouragé tout au long de ma carrière universitaire. Ainsi à mes deux filles Safa et Marwa, à mes frères et mes sœurs et en particulier à mon neveu Tarek.*

---

# Table des matières

-Introduction générale.....	1.
Partie théorique	
Chapitre I : La situation sociolinguistique et le statut de la langue française en Algérie	
1-La situation sociolinguistique en Algérie.....	8.
1-1-L'arabe littéral.....	9.
1-2-L'arabe moderne.....	10.
1-3-L'arabe dialectal.....	11.
1-4-Le berbère.....	12.
1-5-Les langues étrangères.....	13.
2-Le statut de la langue française.....	15.
Chapitre II : Présentation et définition de quelques concepts clés	
1-Définition du concept « représentation ».....	19.
1-1-Représentations sociales.....	22.
1-2-Représentations linguistiques.....	24.
2-Les attitudes.....	27.
3-Les stéréotypes.....	28.
4-Sécurité et insécurité linguistique.....	29.

---

5- La classe sociale et l'individu.....	30.
6- Représentations liées aux langues.....	31.
7- Les différents phénomènes épi linguistiques selon Rouquette et Rateau.....	32.

## **Partie pratique**

### **Chapitre I**

#### **Traitement des données**

1- Circonscription d'El-Milia.....	37.
2- L'échantillon représentatif.....	37.
3- Les activités langagières.....	38.
4- Le questionnaire.....	39.
5- Déroulement de l'enquête.....	41.
6- Les techniques.....	41.

### **Chapitre II**

#### 1- Les différents facteurs qui influencent les enseignants

1-1- Le milieu socio économique et intellectuel des enseignants.....	43.
1-1-1- Le milieu de résidence des enseignants.....	43.
1-1-2- Le niveau d'instruction des enseignants.....	44.
1-1-3- Maîtrise du Français par les parents d'enseignants.....	45.
1-1-4- Rôle de l'enseignement bilingue dans l'amélioration du niveau d'instruction..	46.

---

2-Les influences extérieures	
2-1-Les influences culturelles.....	47.
2-2-L'usage du Français dans les différents milieux linguistiques.....	50.
2-3-Le groupe culturel de référence.....	51.
3-Etude quantitative.....	51.
3-1-Analyse de la question fermée n°11.....	52.
3-2-Analyse de la question semi ouverte n°13.....	54.
3-3-Analyse des questions n° 11et 13.....	55.
3-3-1-Expressions relatives à l'utilité et à l'usage du Français.....	55.
3-3-2-Expressions en rapport avec la domination du Français.....	56.
4-Etude quantitative.....	57.
4-1-Représentation de l'utilité et l'usage de la langue française.....	57.
5-Analyse et commentaire des résultats obtenus .....	58.
<b>.Conclusion générale.....</b>	<b>61.</b>

## **Eléments bibliographiques**

---

# ***Introduction générale***

---

## **Introduction générale :**

Parmi les différentes disciplines qui se préoccupent de langues et de langage, la sociolinguistique que nous avons choisi comme domaine de notre recherche. La sociolinguistique, ayant vu le jour aux années soixante du siècle écoulé, a pour objet l'étude des rapports entre le langage et la société. Cette discipline autonome donne une grande importance aux phénomènes épilinguistique où la langue est considérée comme objet de plusieurs représentations qui émergent pendant la communication. Selon cette discipline, ces représentations des langues, jouant un rôle très important, sont repérables à travers les différentes attitudes, idées et opinions des locuteurs dans de nombreux phénomènes sociolinguistiques.

L'Algérie, le plus grand pays du Maghreb arabe qui, à l'instar de toute l'Afrique du Nord, a vécu plusieurs invasions et colonisations au cours de son histoire, est devenue aujourd'hui un pays qui renferme des populations parlant une multitude de langues. De toutes ces invasions, celle qui a laissé beaucoup plus de traces c'est la colonisation française dont l'influence subsiste encore et se traduit par l'utilisation et la pratique de la langue française. De ces faits, l'Algérie connaît aujourd'hui une situation sociolinguistique aussi particulière que complexe.

Etant donné la place importante qu'occupe la langue française dans la société algérienne et son utilisation dans les différents domaines, l'Algérien s'est trouvé dans l'obligation de maîtriser cette langue.

Dans le cadre de notre travail de recherche, nous nous sommes intéressés particulièrement à la langue française qui, comme nous l'avons déjà annoncé, occupe une place essentielle en Algérie : elle est devenue une partie intégrante de la vie d'un grand



nombre de citoyens algériens. Du fait cette langue étrangère est utilisée d'une manière large dans tous les domaines y compris le domaine éducatif, ayant fait l'apprentissage du Français, en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères, une obligation dans tous les établissements scolaires, à partir de la troisième année primaire.

Pour cette raison, nous avons choisi un groupe d'enseignants de la langue anglaise du collège appartenant à la circonscription d'El-Milia wilaya de Jijel comme échantillon, dans l'intention d'étudier leurs représentations par rapport à la langue française.

Le choix de ces enseignants, de la langue anglaise, n'était pas un fait du hasard, au contraire, il était basé sur des raisons concrètes : d'abord ces enseignants ont souvent recours à la langue française, au lieu de la langue anglaise qui est la langue de leur métier, ce qui constitue un paradoxe. En principe ces enseignants doivent utiliser, dans leurs conversations, l'Anglais, et non pas le Français. Ensuite, ces enseignants sont des adultes, ils sont conscients de ce qu'ils sont entrain de faire, s'ils s'entretiennent avec le Français c'est qu'ils sont convaincus de la valeur et de l'importance de cette langue dans la société algérienne.

Quant au choix du lieu, c'est-à-dire, la ville d'El-Milia, cela aussi n'était pas d'une manière fortuite, mais c'était pour des raisons bien déterminées. D'un côté, cette ville représente notre lieu de résidence, ce qui nous permet d'être très proche de ces enseignants. De l'autre côté, la majorité de ces enseignants sont souvent en contact avec nous, car nous exerçons le même métier. Donc, le choix, de cette ville représente un grand avantage qui nous permet de réaliser le travail, de recherche de façon à l'aise et confortable.

Dans ce modeste travail, nous tentons de répondre à l'interrogation suivante :

Pourquoi ces enseignants de la langue anglaise, dans leurs conversations courantes, préfèrent-ils recourir à la langue française plutôt que de recourir à la langue anglaise, la langue de leur métier ? Les représentations qu'ils ont de la langue française ont-elles un rapport avec le milieu social dans le quel ils sont destinés à vivre ?

Pour répondre à cette problématique, nous formulons les hypothèses suivantes :

A-Le choix de la langue française par ces enseignants de la langue anglaise a un facteur historique : l'utilisation du Français en Algérie est le résultat de l'occupation française qui a duré cent trente-deux ans.

B-Les enseignants de la langue anglaise ont recours à la langue française, car ils voient, en cette langue une langue d'un grand prestige.

C-L'usage du Français par ces enseignants d'Anglais est en relation directe, avec le groupe social, auquel ils appartiennent.

Donc à partir de cette étude, nous espérons atteindre les objectifs suivants : d'abord, prouver que l'utilisation de la langue française dans notre pays a un facteur historique. Ensuite mettre en valeur le facteur de prestige de la langue française et l'influence du milieu social dans l'usage de cette langue.

Pour la réalisation de ce mémoire, nous avons choisi le questionnaire comme méthode de travail. Cet outil nous a permis d'analyser le discours épilinguistique de notre échantillon afin de mettre en valeur les représentations qu'ont ces professeurs de la langue anglaise, de la langue française.

Afin de mener cette étude à terme, nous avons présenté ce travail de recherche en

deux parties : une partie théorique et une partie pratique, et, chaque partie est constituée de deux chapitres. La première partie est consacrée à la théorie : le premier chapitre sera d'abord l'occasion de décrire la situation sociolinguistique et les diverses langues qui existent en Algérie, à savoir : l'Arabe littéral, l'Arabe moderne, l'Arabe dialectal le Berbère ou Tamazigh et les langues dites «étrangères » : le Français, l'Anglais, l'Espagnol et l'Italien. Ensuite nous tenterons de mettre en lumière le statut de la langue française en tant que première langue étrangère du pays.

Quant au deuxième chapitre, nous tenterons d'abord de jeter un coup d'œil sur l'historique du concept « représentation », ainsi nous allons procéder à la définition de ce concept, et cela selon certains auteurs de disciplines différentes. Nous prendrons en charge ensuite les définitions des notions suivantes : représentation sociale, représentation linguistique, attitudes, stéréotypes, sécurité et insécurité et enfin le groupe social avec lequel nous effectuerons notre étude. Après ces définitions, nous tenterons d'expliquer comment une langue peut-être un objet de représentation. A La fin de ce chapitre, nous expliquerons également les différents phénomènes épilinguistique selon Rouquette et Rateau, afin de clarifier les différentes relations qui structurent les concepts de notre recherche.

Quant à la seconde partie, elle sera consacrée à l'analyse des résultats obtenus. Pour analyser ces derniers, nous avons utilisé l'analyse quantitative et l'analyse qualitative.

La fin de notre travail sera consacrée à l'élaboration d'une conclusion générale récapitulant tout ce qui a été fait, le long de notre étude, sur les représentations de la langue française chez les enseignants de la langue anglaise, du collège, d'El-Milia.

# Partie théorique

---

# **CHAPITRE I :**

## **La situation sociolinguistique et le statut de la langue Française en Algérie**

---

## **1-La situation sociolinguistique en Algérie :**

La complexité du fait linguistique algérien trouve son origine dans l'histoire tumultueuse de ce pays qui, à l'instar de toute l'Afrique du Nord, n'a eu de cesse de subir les contrecoups de l'hégémonie étrangère et affronter toute sorte de domination coloniale.

En effet Romains, Vandales, Byzantins, Arabes, Espagnols, Turcs et Français se sont tous relayés, à une étape de l'histoire pour occuper cette terre et imposer leur diktat politique, économique et culturel. Cette succession d'invasion ne fut pas, bien entendu, sans conséquence sur le paysage linguistique de l'Algérie qui s'est vu ainsi, constamment façonné et remodelé au gré des nouveaux maîtres des lieux. Ainsi la présence de plusieurs langues en Algérie n'est guère nouveauté. Les interprétations culturelles et linguistiques qui en découlent ne datent pas tout aussi du dernier. Elles remontent à l'ère où les premiers étrangers colonisateurs se sont ingéniés à imposer leurs langues aux autochtones algériens .Le plurilinguisme n'est donc pas un fait récent dû à une simple multiplication des échanges ou à des accroissements constants dans le volume et la circulation des informations .Chez-nous, il est aussi ancien que l'histoire du premier colonisateur dans ce pays du Maghreb arabe. En soulignant que la culture arabe et la civilisation musulmane ont joué un rôle important dans l'unification et l'homogénéité du peuple algérien, c'est ce qu'affirme Jean Despois (1949 :149) : « Parmi les influences étrangères qui se sont succédées dans l'Afrique du Nord jusqu'à l'arrivée des Français aux dix-neuvième siècle, se sont incontestablement l'Islam et la civilisation musulmane qui ont le plus profondément imprégné la société»<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup>J.DESPOIS, *L'Afrique I .L' Afrique du nord*, PUF, Paris ,1949, P149.

En Algérie, tout comme chez ses proches voisins du Maghreb d'ailleurs, coexistent plusieurs variétés linguistiques. Parmi ces variétés, il y a des langues nationales et des langues étrangères. Les langues nationales sont : l'Arabe littéral, langue nationale et officielle depuis l'indépendance du pays en mille neuf cent soixante-deux, l'Arabe dialectal, langue parlée par la majorité des locuteurs Algériens, mais elle reste le parent pauvre des textes et des institutions officiels, et enfin le Berbère, langue nationale reconnue récemment à la suite des amendements constitutionnels intervenus en deux mille deux.

A ces trois principales langues, Safia Asselah Rahal ajoute un quatrième idiome qu'elle dénomme par ailleurs « Arabe moderne ». Cette langue ou plutôt cette variété linguistique est, selon cette sociolinguiste, « La langue des mas médias, des débats politiques, une littérature moderne qui connaît de plus en plus d'essor en Algérie »<sup>2</sup>.

### **1-1-L'Arabe littéral :**

L'Arabe littéral dénommé aussi « Arabe classique » ou « Arabe littéraire » a connu une grande extension au lendemain de l'indépendance. Il est considéré comme la première langue nationale et officielle du pays. Cependant et malgré sa valorisation décriée d'ailleurs par un bon nombre d'intellectuels algériens dont notamment Kateb Yacine\_ cette langue n'a plus connu, depuis longtemps, un emploi spontané aussi bien en Algérie que nulle part car « C'est une langue morte, selon Grandguillme.G , comme le Latin, que l'on apprend pour lire le livre Saint »<sup>3</sup>.

---

<sup>2</sup>ASSELAH RAHAL, *Safia . Plurilinguisme et migration .Paris :édition L'Armattan ,2004.(coll . Espaces discursifs). P20.*

<sup>3</sup>GRANDGUILLAUME , G .*Arabisation et politique linguistique au Maghreb . Paris :éd .Maisonneuve et Larose ,1983 .P.25.*

Aussi, cette langue est-elle jouit d'un certain prestige du fait qu'elle est la langue du Coran « C'est cette variété choisie par Allah pour s'adresser à ses fidèles. »<sup>4</sup> ; raison pour laquelle son usage est généralisé dans les domaines, social, administratif, éducatif, institutionnel et culturel.

Cette variété apprise à l'école n'est, en effet, utilisée par aucune des communautés linguistiques qui composent la société algérienne, pour les besoins de la communication dans leur vie quotidienne ; elle est utilisée donc que dans des situations formelles (école, administration, religion...).

Depuis l'indépendance de l'Algérie, l'état algérien a adopté l'Arabe littéral comme la seule langue officielle du pays afin d'unifier tout le peuple algérien autour de cette langue qui est le véhicule de la religion musulmane : elle devient donc la langue de la nation, c'est ce qui confirment les propos de Fodil Cheriguen : « C'est la langue que l'état s'efforce d'imposer depuis l'indépendance de l'Algérie. Ayant adhéré depuis cette date à la ligue arabe, les dirigeants algériens se sont pressés d'affirmer l'arabité de l'Algérie<sup>5</sup>

## **1-2 -L'Arabe moderne :**

Outre son emploi dans les mas média, les débats politiques et les échanges universitaires, l'Arabe moderne dit aussi « Arabe muaâssira » (Arabe contemporain) chez la plus part des auteurs arabes, est cette forme de langue servant également à établir et assurer, selon Khaoula Taleb Ibrahim, la communication entre deux locuteurs venant de pays arabes différents à condition , précise-t-elle,

---

<sup>4</sup>k .TALEB IBRAHIMI ,*Les Algériens et leur(s) langue(s)* , EL HIKMA , Alger ,1995 ,P05 .

<sup>5</sup>CHERIGUEN Foudil ,*Politique linguistique en Algérie .In : Mots ,Septembre 1997 ,P.62-63 .*



« Qu'ils aient suivi une scolarité minimum et qu'ils ne disposent pas de possibilité de s'exprimer dans une autre langue véhiculaire »<sup>6</sup>.

Cette langue est, pour ainsi dire un mélange d'Arabe standard et d'Arabe dialectal. Aussi, le sociologue Ahmed Boukous la qualifie-t-il d'Arabe « Médian »<sup>7</sup>.

### **1-3-L'Arabe dialectal :**

L'Arabe dialectal appelé plus spécifiquement « Arabe algérien » est la langue maternelle de la grande majorité de la population. Elle en constitue la langue de communication courante, car elle est utilisée pour tous les usages familiaux, quotidiens et domestiques. Elle a, par ailleurs, une certaine existence dans les productions culturelles, notamment en musique, théâtre et cinéma.

Toutefois, cette langue n'est pas officiellement reconnue. Elle constitue l'exemple typique de la langue basse « Low » en rapport avec l'Arabe littéral, langue haute « High » dont parle Charles Fergusson pour définir le terme de « diglossie »<sup>8</sup>, d'autant que les deux idiomes sont génétiquement apparentés.

Cela étant dit, certains sociolinguistes algériens émettent des réserves quant à l'appellation d'Arabe algérien à cet idiome allant même jusqu'à lui dénier le statut de langue. « Nous récusons, affirme K. Taleb Ibrahim, l'appellation de dialecte algérien ou même maghrébin, nous préférons parler de dialectes ou de parlers algériens. Nous ne

---

<sup>6</sup>TALEB IBRAHIMI, K. *Les Algériens et leur(s) langue(s). Eléments pour une approche sociolinguistique de la société Algérienne*. Alger : éd EL HIKMA, 1997. P.30.

<sup>7</sup>DE ROBILLARD, Didier et BENIAMINO, Michel (dir). *Le Français dans l'espace francophone : description linguistique et sociolinguistique de la francophonie*. Tome 2. Paris : éd Champion, 1996-P.694.

<sup>8</sup>FERGUSSON Charles A(1959), « Diglossia », *Word*, 15 :325-340

croyons pas à l'existence de l'Arabe algérien en tant qu'entité unique et homogène »<sup>9</sup>.

La position de cette sociolinguiste est motivée semble-t-il, par la disparité de cette variété linguistique dont elle dégage d'ailleurs plusieurs sous-variantes (le parler constantinois, le parler algérois, le parler oranais...). En l'absence d'une koinésation effective de tous ces parlers et une codification de leurs règles, K. Taleb Ibrahimimi continue à réfuter l'existence de cet idiome dont parlent aujourd'hui tant de chercheurs.

Ainsi, l'Arabe dialectal n'a pas connu une intégration dans les institutions d'enseignement/apprentissage. De ce fait, il jouit d'un statut non officiel, elle n'est ni codifiée ni standardisée.

## **1-4-Le Berbère**

Historiquement, les Berbères, pluriel d'Amazigh qui signifie « l'homme libre » sont les habitants qui occupent le nord du continent africain au moment des premières conquêtes phéniciennes et romaines de l'Afrique du nord.

Le Berbère étant la deuxième langue nationale du pays ; sa reconnaissance comme telle n'est devenue effective qu'à la suite des amendements opérés par le gouvernement sur la constitution algérienne en deux mille deux.

Longtemps minorée, cette langue connaît depuis des années une valorisation plus au moins perceptible. Sous la pression des mouvements revendicatifs, le statut du Berbère a connu une évolution remarquable ces dernières années. Rehaussée au rang de composante de l'identité nationale de mille neuf cent quatre-vingt-quinze, cette langue fut

---

<sup>9</sup>TALEB IBRAHIMI, *K.OP.CIT*, P.26.

proclamée, quelques années plus tard, langue nationale du peuple algérien. Cette langue est introduite dans le système éducatif en mille neuf cent quatre vingt-seize et elle est enseignée jusqu'à maintenant dans seize départements(wilayates).

Mais en ce qui concerne le nombre exact des Berbérophones en Algérie, il est difficile d'avancer des chiffres exacts. S. Chaker affirme que « sur l'ensemble de la population algérienne, les pourcentages de l'ordre 25% à 30% de Berbérophones, retenus pendant la période coloniale, sont rejetés comme nettement surévalués. En revanche, les 17,8% de Berbérophones que donne le recensement algérien de mille neuf cent soixante-six, sont en dessous de la réalité. En tout état de cause, on peut admettre que l'ensemble des Berbérophones doit représenter un pourcentage minimum de 20% de la population algérienne »<sup>10</sup>.

### **1-5- Les langues étrangères :**

L'entreprise de « désarabisation » et de « déberbérisation » menée par la politique de francisation durant la colonisation fut instituée dans le but évident d'asseoir la domination étrangère en Algérie. La déculturation était telle que les deux langues nationales, en l'occurrence l'Arabe et le Berbère furent reléguées à des usages réduits, laissant place ainsi à la langue de Molière devenue, le seul outil de communication à l'école, dans l'administration, dans le secteur du commerce...etc.

Après l'indépendance, le jeune état algérien, soucieux de recouvrir l'identité culturelle du peuple, fit de même et institua aussitôt une politique d'arabisation pour préserver, semble-t-il, la souveraineté nationale et consolider l'appartenance et l'ancrage

---

<sup>10</sup>S. CHAKER, *Manuel de linguistique berbère I*, éd. Bouchène, Alger, 1991, P 08.

Irréversible de l'Algérie à la « Ouma arabia » (Nation arabe).

Ainsi l'on fit appel à des coopérants arabes pour mener à bien (mais à la hâte, averti Mustafa Lechraf) cette politique d'arabisation qui avait pour finalité d'enrayer, selon ses promoteurs la présence de la langue du colonisateur.

Toutes fois et malgré ces politiques de déculturation/acculturation, on constate aujourd'hui que ni la francisation ni l'arabisation n'ont réussi à atteindre leurs objectifs.

Ainsi la langue française continue après plus de cinquante ans d'indépendance de jouir d'un statut privilégié en Algérie. Sa large utilisation dans les mas média algériens (journaux et chaîne de radio) et dans les productions littéraires, fait de cette langue la première langue étrangère du pays.

Notons enfin qu'en plus du Français, d'autres langues étrangères sont présentes dans le paysage linguistique algérien. Toutefois, ces langues sont soit de moindre impact soit circonscrites à des aires géographiques bien précisées pour des raisons historiques.

L'Anglais par exemple, malgré son statut de première langue planétaire et une présence assez significative dans le système éducatif algérien, semble rencontrer des difficultés pour se frayer un chemin en Algérie. Ainsi la langue anglaise reste-elle dominée par une francophonie non reconnue officiellement mais très agissante sur le marché linguistique algérienne.

En mille neuf cent quatre vingt-treize, l'enseignement de l'Anglais devient possible comme langue étrangère et en concurrence avec le Français : l'ex président Chadli Ben Djadid a opté pour réforme éducative dans le but de la valorisation de l'Anglais en Algérie, mais en effet, elle n'est parlée que par 2,84% des locuteurs algériens.

L'Espagnol et L'Italien entre autres sont présents dans le paysage linguistique algérien, mais leur usage demeure insignifiant et sans aucun impact sur la réalité sociolinguistique générale du pays. Si la langue de Cervantès a marqué notamment les parlers de l'Ouest algérien, l'Italien, lui, est confiné dans certaines villes portuaires de l'Est algérien.

## **2- Le statut de la langue française en Algérie :**

La place qu'occupe une langue est à relier à son statut. S'il y a place, il y a classification, il y a également hiérarchisation et donc stratification des langues. « Le statut d'une langue est la position d'une langue dans la hiérarchie sociolinguistique d'une communauté linguistique, cette position étant liée aux fonctions remplies par la langue et à la valeur sociale relative conférée à ses fonctions (ex : la langue de la religion sera très valorisée dans une théocratie) »<sup>11</sup>.

En Algérie, la langue française est clairement définie sur le plan institutionnel en tant qu'une langue étrangère, a un statut particulier. Nous nous trouvons incapable de déterminer la place qu'occupe cette langue étrangère dans la réalité linguistique algérienne, et ceci, pour la raison que cette langue était une langue du colonialisme pendant la période coloniale où elle a pris place par le biais de la violence et contre la langue arabe, cet Arabe, qui est le véhicule de la religion musulmane.

Après l'indépendance de l'Algérie, la langue française est devenue une langue à enseigner depuis la seconde année primaire, ensuite elle est reportée à la troisième année et puis en quatrième année. De nos jours, cette langue est intégrée comme matière obligatoire

---

<sup>11</sup>D. DE ROBILLARD « statut », in *Sociolinguistique, les concerts des base*, dir .M.L MOREAU , Margada, Liège, Belgique, 1997 ,PP. 269-270

à partir de la troisième année primaire suivant une nouvelle réforme établie par le Ministère de l'Éducation Nationale. Dans l'enseignement à l'université, de plus que le Français est un instrument utilisé pour enseigner dans diverses filières. Il est parfois utilisé en tant qu'une matière obligatoire, ainsi il est devenu une filière autonome « Licence des lettres et de langue française ».

En effet, la langue française est la langue étrangère la plus utilisée en Algérie, Elle occupe donc une place primordiale dans la société algérienne : dans les entreprises, les conversations, l'enseignement, les médias, la presse écrite, bref, dans tous les domaines de la vie.

Cette langue est omniprésente donc, dans les médias comme : le journal télévisé, la radio, les films étrangers ; elle tient ainsi une place importante dans la presse écrite où de nombreux quotidiens algériens sont rédigés en Français tels que : le Quotidien d'Oran, El Watan, Liberté...etc.

Ainsi le Français représente un instrument de communication privilégié d'une élite algérienne. Et, certains produits littéraires et artistiques sont écrits en cette langue, donc elle demeure une langue de transmission du savoir.

En somme, nous avançons l'idée que : si nous voulons connaître la place de la langue française dans la société algérienne, cette question restera sans réponse car son statut est vu par plusieurs angles. Selon le président Houari Boumediene (le 14 Mai 1975) : « La langue arabe et la langue française ne sont pas à comparer, celle-ci n'étant qu'une langue étrangère qui bénéficie d'une situation particulière, du fait des considérations historiques objectives ». Le dictionnaire de Didactique, à son tour, explique que : « langue seconde et

langue étrangère se définissent comme non maternelles(...) mais se distinguent l'une de l'autre par le fait que la langue seconde bénéficie officiellement d'un statut privilégié. Nous trouvons enfin que l'expression de « langue étrangère » reste la meilleure expression pour refléter toutes ces points de vue.

## **Chapitre II**

### **Présentation et définitions de quelques éléments théoriques**

- Les représentations (Représentations sociales et linguistiques)
  - Les attitudes
  - Les stéréotypes
  - La sécurité / Insécurité linguistique
  - Le groupe social et l'individu
  - La langue en tant qu'objet de représentation
  - Les différents phénomènes épi linguistiques selon ROUQUETTE et RATEAU
-



# **1-Définitions de quelques concepts**

## **1-1-Historique et définition du concept « Représentation »**

Selon le dictionnaire des collèges « Larousse », le terme « représenter » est issu du Latin « repraesentare » qui signifie rendre présent. Représenter quelque chose, c'est faire apparaître d'une manière concrète l'image d'une chose abstraite. Ainsi « représentation » vient du « representatio » qui veut dire action de mettre sous les yeux. Originellement ce terme n'appartient pas au domaine linguistique. Son usage en sociolinguistique est un emprunt aux sciences humaines (Géographie, Histoire, Psychologie sociale), qui le tiennent elle-même du vocabulaire de la philosophie.

Dans son sens général, ce terme renvoie à toutes les façons par lesquelles un objet sera présent à l'esprit. Une représentation correspond donc à une image mentale par laquelle le sujet se rapporte à l'objet.

Le concept « Représentation » a vu le jour au XIX siècle par le sociologue français E. Durkheim qu'il appelait « collective » comme concept sociologique, puis il a été introduit dans toutes les disciplines des sciences humaines telles que : la linguistique, la sociologie, la psychologie sociale...etc.

Etant donné l'importance de ce concept, plusieurs sociolinguistes l'ont repris dans leurs recherches, notamment le psychosociologue S. Moscovici qui l'a utilisé en mille neuf cent soixante et un pour parler des représentations sociales produites collectivement sous différentes appellations (idéologie linguistique, représentation sociolinguistique, imaginaire linguistique...) pour désigner toutes les images qu'ont les locuteurs sur les langues.

A la suite de Moscovici, beaucoup d'autres auteurs s'en sont intéressés parmi eux : Chambart De Lauwe(1971), Farr(1977), Bourdieu(1982), P.Moliner(1996) ,Jodlet(1984)

On ne peut qu'être frappé, à ce niveau, par la diversité des définitions proposées pour le terme « représentation ». Qu'elle explication donner à cette diversité ? Nous tenterons de répondre à cette question par la suite en proposant quelques points de vue de certains auteurs. Mais au fait peut-on rapprocher ces définitions ? C'est ce que Durkheim a tenté de faire.

En linguistique, le père de la linguistique moderne F. de Saussure a fait lier la représentation à l'image verbale, mentale chez les locuteurs. Selon lui, l'étape de la représentation, qu'il distingue de la signification, est l'apparition de l'image mentale chez les locuteurs.

De sa part, le sociolinguiste français, Calvet définit la « représentation » de la manière suivante : « La représentation c'est la façon dont les locuteurs pensent aux pratiques, comment ils se situent par rapport aux autres locuteurs, et aux autres pratiques, comment ils situent leurs langues par rapport aux autres langues »<sup>12</sup>. autrement dit, la représentation renvoie à toutes les façons par lesquelles un objet sera présent à l'esprit, elle est le discours que les locuteurs d'une communauté linguistique donnée, tiennent sur les langues.

Pour Jodelet Denise, ce concept correspond à « Une force de connaissance élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social »<sup>13</sup>.

---

<sup>12</sup>CALVET Louis Jean(1992) , *les voix de la ville. Introduction à la sociolinguistique urbaine*, Paris : Payot

<sup>13</sup>JODELET Denise, *les représentations sociales* ,5 éd. Paris : PUF ,1997,pp.53-54

Et selon Moliner , le terme représentation désigne « Un monde spécifique de connaissance du réel substituant par un processus d'objectivation, la perception à la connaissance, permettant aux individus de comprendre et d'interpréter leur environnement afin d'y agir efficacement, proposant enfin une vision du monde, cohérente parce que déformée selon les intentions des acteurs sociaux qui les ont produites »<sup>14</sup>.

En sciences sociales, représentation signifie « Le processus d'une activité mentale, par laquelle un individu ou un groupe d'individus reconstitue le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique ».

Dans le cadre de la didactique des langues étrangères, pour P. Bourdieu : la réalité sociale est pour une grande part, représentation ou produit de la représentation, autrement dit, il ne fait pas une distinction entre la représentation et la réalité sociale. Pour lui, il faut « inclure le réel dans la représentation du réel... »<sup>15</sup>.

Donc la représentation, comme le montre Emile Durkheim désigne, en priorité, une vaste classe de formes mentales (sciences, religions, mythes, espace, temps), d'opinions et de savoirs sans distinction. Elle est équivalente à celle d'idée ou de système .Elle a une certaine fixité, elle est partagée et reproduite de manière collective.

En accord avec la théorie de Durkheim, tous les auteurs estiment que la connaissance du réel est partagée par une communauté d'individus. Chaque individu construit son point de vue et participe en même temps à la dimension sociale.

Enfin nous pouvons dire que les représentations sont une manière de penser, un

---

<sup>14</sup>MOLINER Pascal, *image et représentations sociales : de la théorie à l'étude des images sociales*, Grenoble : Presse Universitaire de Grenoble, 1996,P26.

<sup>15</sup>BOURDIEU Pierre, *Choses dites Paris : édition de Minuit 1987, p69.cité dans :ZARATE Geneviève. Représentation de l'étranger et didactique des langues, Didier,1995, p29-30*

moyen de connaissances non savantes et qu'elles sont utilisées d'une manière inconscientes par les individus pour interpréter le monde et la vie quotidienne. Ainsi, elles ont un caractère dit constructif, dans le sens où elle permet de construire une réalité sociale : cette réalité est représentée, reconstruite dans le système cognitif de l'individu ou du groupe social pour s'intégrer dans son système de normes et de valeurs.

## **1-2-Les représentations sociales**

Comme nous l'avons déjà mentionné, c'est la philosophie qui s'est d'abord intéressée à la notion de représentation. Mais plus tard, avec l'introduction de ce concept dans les sciences humaines, et notamment en sociologie, le sociologue Emile Durkheim l'a utilisé pour la première fois dans ses travaux de recherche en mille huit cent quatre vingt-dix-huit.

Pour Durkheim, les représentations sont des productions mentales, sociales, stéréotypes, et communes à un groupe. Ce sociologue a proposé la notion de représentation « collective » où il a considéré que la société est : « Une entité originale différente de la simple somme des individus qui la composent »<sup>16</sup>.

Donc les représentations sociales se situent au cœur des interactions sociales et elles suscitent le positionnement d'un groupe par rapport à un objet précis. De ce fait, les représentations vont jouer un rôle dans les rapports des différents groupes comme l'explique Pascal Moliner « La représentation doit-être comprise comme un système organisateur et régulateur de l'interaction sociale qui se noue autour d'un objet présentant une valeur d'enjeu pour les différents groupes sociales »<sup>17</sup>.

---

<sup>16</sup>DURKHEIM Emile : *les formes élémentaires de la vie religieuse . Le système totémique en Australie*, Paris ,Presses universitaire de France 1912 ,P647.

<sup>17</sup>MOLINER Pascal, *images et représentations sociales*, PUG, 1996, p10.

Pour sa part, Moscovici s'est beaucoup intéressé à ce terme et l'a considéré comme complexe et varié. Il dit à propos de ça « Les représentations sociales se présentent sous des formes variées plus ou moins complexes, images qui condensent un ensemble de significations, système de références qui nous permettent d'interpréter ce qui nous arrive, voire de donner un sens à l'inattendu ; catégories qui servent à classer les circonstances, les phénomènes, les individus auxquels nous avons affaire, théories qui permettent de statuer sur eux souvent quand on lui choisit dans la réalité concrète de notre vie sociale, tout cela ensemble »<sup>18</sup>.

En outre, les représentations sociales sont constitutives de la construction identitaire et permettent de définir l'identité d'un groupe. Parmi les différentes fonctions identitaires de représentations sociales, c'est selon L.Baugnet « rendre compte de l'élaboration d'une identité sociale et personnelle gratifiante, compatible avec le système de normes et de valeurs socialement et historiquement déterminée »<sup>19</sup>.

Pour finir, nous pouvons dire que la représentation sociale est une forme de connaissance, un savoir de sens commun, caractérisé par le fait qu'il est socialement élaboré et partagé, utile pour établir une vision de la réalité commune à un ensemble social car si nous n'avions pas, nous ne pourrions pas communiquer et comprendre l'autre. Aussi, son utilité et son importance entrent-elles dans l'explication de la nature des liens sociaux qui unissent les individus et les pratiques sociales qu'ils développent.

---

<sup>18</sup>S. MOSCOVICI, *Social representations Cambridge, Cambridge University, Presse, 1990, p360*

<sup>19</sup>L.BAUGNET « *l'identité sociale* », Dunot, 1998

### **1-3-Les représentations linguistiques :**

Comme toutes autres disciplines des sciences humaines, la sociolinguistique s'est intéressée beaucoup aux représentations qui constituent des phénomènes complexes.

La représentation linguistique caractérise la langue qui est l'objet de la linguistique, et la sociolinguistique et la linguistique sont inséparables puisqu'elles fonctionnent ensemble : elles forment un système, c'est ce que montre Boyer dans la citation suivante : « La sociolinguistique est inséparablement une linguistique des usages sociaux de la/ les langues et des représentations de cette/ ces langues et de ses/leurs usages sociaux qui repère à la fois consensus et conflit, et tente donc d'analyser les dynamiques linguistiques et sociales »<sup>20</sup>.

A ce sujet, ce linguiste ajoute que les représentations linguistiques ne sont qu'une catégorie des représentations sociales. Elles désignent toutes les images que les locuteurs portent sur les langues qu'ils pratiquent et de celle que parlent les autres. Ces images peuvent-être définies comme « des conceptions que les locuteurs, ou groupe de locuteurs, ont de son rôle, de sa valeur, de ses fonctions et qui, pour être souvent non conscientes, sont néanmoins à l'origine des comportements »<sup>21</sup>.

Pour le père de la linguistique moderne Ferdinand De Saussure, l'étape de la représentation, qu'il distingue de la signification, est celle de l'apparition de l'image mentale chez le locuteur.

Par contre Guillaume oppose le terme à celui d'expression, opposition qui correspond

---

<sup>20</sup>BOYER.H. et PEYTARD J( dir), *les représentations de la langue : approche sociolinguistique* ,Langue Française n°85 Larousse, Paris, Février 1990.

<sup>21</sup>BOYER.H. ,*Introduction à la sociolinguistique* ,Ed : Dunot ,2001.

à celle de langue/ discours : la langue est un système de représentation, le discours est un emploi de ce système à des fins d'expression.

De ce fait le concept de représentation est un terme auquel on devrait toujours assurer un « s » pour le mettre au pluriel des différents jugements de valeur, d'appréciations (positive ou négative) mettant en relief un certain mécanisme spontané chez les locuteurs en face d'une variété de langues ou d'une variation de leurs propres vernaculaires, en l'occurrence la mélioration ou la péjoration(J.Dubois) qui restent pour beaucoup dans le phénomène de l'emprunt linguistique. Selon qu'une variété est plus ou moins valorisée par l'ensemble des locuteurs, celle-ci s'élève comme la norme sociale, la variété de prestige, renvoyant au capital symbolique autour duquel construit l'échelle de valeurs pour les autres variétés, entant que référence ou modèle à apprendre, permettant l'ascension pour les locuteurs sur une autre échelle de valeurs, classant cette fois, les individus selon qu'ils appartiennent ou non à la classe sociale détentrice du capital symbolique au sein de ce qui devient un Marché Linguistique(Bourdieu). Le contraire en fera une variété isolée, inférieure.

Pour terminer, nous pouvons dire que les représentations linguistiques jouent un rôle très important, dans le sens où elles peuvent déterminer les attitudes et les discours des locuteurs, ainsi d'orienter certains comportements et pratiques linguistiques. De plus, nous pouvons expliquer la nature de la relation qu'entretiennent les représentations linguistiques avec les idéologies et, ceci, du fait que les idéologies servent à alimenter et justifier ces représentations. Ainsi, la diffusion de ces idéologies sera passée par le biais de passeurs culturels qui véhiculent des images, des styles de comportements et des discours épilinguistiques. Ce phénomène est schématisé sur la page suivante :

**Schéma n° 1<sup>22</sup> :**

**Action des représentations linguistiques sur les discours et les pratiques**

**des locuteurs**

**Idéologie linguistique**

**Passeurs culturels :**

Documents écrits

Médias, personnes

**Véhiculent**

-images visuelles

-styles de comportements

-Symboles

-discours épilinguistique :

Stéréotypes, valeurs sociales des va-

riétés linguistiques, proverbes

**Représentations linguistiques**

**Discours épilinguistiques**

Opinions, jugements, dictons...

**Comportements sociaux : → dont : ———— Pratiques linguistiques**

Exemple: choisir d'étudier une langue

au lieu d'une autre

Exemple : chois du code dans

une conversation

<sup>22</sup>ALIK Amel, « les représentations du Français et de l'Anglais chez des apprenants de troisième année du secondaire ». Constantine, 2005, p.38.



## 1-4 Les attitudes

Le concept « attitude » est polysémique (il possède plusieurs sens), en effet chaque discipline le définit à sa manière. Par exemple, dans le dictionnaire de sociologie, on trouve la définition suivante : « Attitude est une disposition mentale d'ordre individuel ou collectif, explicative du comportement social »<sup>23</sup>.

Donc, il s'agit d'une opinion adoptée par une personne ou un groupe et qui détermine une façon d'agir.

Longtemps, la notion de représentation linguistique s'est confondue avec celle d'attitude, c'est ce que confirme D. Lafontaine « Le terme attitude est employé parallèlement, et sans véritable nuance de sens, avec représentation, norme subjective, jugement, opinion pour désigner tout phénomène à caractères épilinguistique qui a trait au rapport à la langue »<sup>24</sup>.

De son côté, Calvet montre que « les attitudes linguistiques renvoient à un ensemble de sentiments que les locuteurs éprouvent pour les langues ou une variété d'une langue. Ces locuteurs, jugent, évaluent leurs productions linguistiques et celle des autres, en leur attribuant des dénominations »<sup>25</sup>. Donc, selon ce sociologue Français, les attitudes linguistiques sont un ensemble de sentiments ou d'évaluations portés par les locuteurs sur une langue ou bien une variété d'une langue, ainsi sur leurs productions linguistiques et

---

<sup>23</sup>AKOUNA et ANSART.P, *Dictionnaire de sociologie, Le robert, Seuil, Paris, 1999, P.42*

<sup>24</sup>D. LAFONTAINE, *Attitude linguistique, in, Sociolinguistique, concepts de base, dir. M.L MOREAU, Margada, Liège, Belgique, 1997, pp55-56.*

<sup>25</sup>CALVET.J.L, *pour une écologie des langues du monde, plon, Paris, 1999.*

celles des autres.

Mais l'état des recherches actuelles conduit à mieux distinguer l'un et l'autre domaine. La notion d'attitude linguistique, qui s'est développée à partir des recherches de W. Lambert et bien synthétisé par D. Lafontaine, 1986, sur la psychologie du bilinguisme, au Canada, ressortit d'avantage aux théories et aux méthodes de la psychologie sociale, alors que celle des représentations doit plus à l'étude contrastive des cultures et des identités et relève plutôt de concepts et de méthodes ethnologiques.

La raison de cette confusion tient au fait que, pour construire leurs échelles d'attitudes, les chercheurs en psychologie sociale ont utilisé des techniques de recueil de données qui faisaient-elles -mêmes appel à des représentations. Par exemple, pour élaborer une grille descriptive d'attitudes à l'égard de telle ou telle variété, on utilise des différenciateurs sémantiques (« telle variété vous paraît-elle lourde/ légère, élégante/grossière ? », ou sociaux (« Le locuteur dont vous écoutez un enregistrement est-il un ouvrier, un employé ou un patron ? », ou psychologiques (« Le locuteur est-il sympathique/antipathique, sincère/sournois ? »)<sup>26</sup>

Alors, comme résumé à ce que nous avons cité précédemment, à propos des attitudes, nous pouvons dire que ces dernières forment avec les représentations un point commun qui réside dans le fait qu'elles sont toutes les deux des phénomènes épilinguistiques, explicatifs des comportements des locuteurs.

## **1-5-Les stéréotypes**

Les stéréotypes sont des représentations « toutes faites », des images figées, des

---

<sup>26</sup>MOREAU Marie Louise, *Sociolinguistique, les concepts de base*, MARGADA, Liège Belgique, 1997

généralisations abusives, sur les choses ou les gens, leur mode de vie, leur façon de penser ; d'une manière générale, ils sont des idées qu'on a sans les connaître vraiment.

Le concept « stéréotype » a été développé par Lippman(1922) où il a tenté d'observer les phénomènes d'opinions publiques et les images « dans notre têtes ».

Selon lui, la construction des images généralisantes et simplificatrices à l'égard de certains groupes véhicule des sentiments et des jugements en quelque sorte négatives qui vont influencer notre comportement. Par exemple, l'étranger est souvent perçu comme menaçant et presque toujours caractérisé de façon négative.

S.M.Flav dit à propos des stéréotypes qu'ils sont « représentations généralisantes forgées à priori, sans fondement empirique ou rationnel, amenant à juger les individus en fonction de leur appartenance catégorielle, et résistantes à l'apport d'informations, ils vont servir de fondement aux processus de stigmatisation sociale, en d'autres termes de jugement de valeur »<sup>27</sup>.

Pour finir, on peut dire que les stéréotypes sont considérés comme des phénomènes sociaux où ils sont partagés par les membres d'un même groupe et visant d'autres membres qui sont issus d'autres groupes et ils constituent des idées toutes faites appartenant à la tradition orale et se perpétuent de génération en génération.

## **1-6-Sécurité et insécurité linguistique :**

C'est le sociolinguiste Labov qui a introduit pour la première fois la notion d'insécurité linguistique en 1966 dans ses travaux sur la stratification sociale.

---

<sup>27</sup>S.M FLAY « La compétence interculturelle dans le domaine de l'intervention éducative et sociale », in cahier de l'actif, ACTIF, Paris, 1997, P57

Selon lui, l'insécurité linguistique « se traduit par une très large variation stylistique ; Par des profonds fluctuations au sein d'un contexte donné ; par un effort conscient de correction ; enfin par des réactions fortement négatives envers la façon de parler dont ils ont hérité »<sup>28</sup>.

De sa part, Calvet donne aux concepts sécurité et insécurité linguistiques la définition suivante : « On parle de sécurité linguistique lorsque, pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leur façon de parler, lorsqu'ils considèrent leur norme comme la norme. A l'inverse, il y a insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et ont en tête un autre modèle, plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas »<sup>29</sup>.

Pour finir, on peut dire que l'insécurité linguistique est la distance qui peut exister entre la représentation des pratiques linguistiques et la représentation de ce qui est la norme. Ainsi dans une situation d'insécurité linguistique, les locuteurs dévalorisent leurs productions et tombent dans ce que nous appelons « hypercorrection » pour les modifier afin de se rapprocher de la norme. Par contre, la sécurité linguistique est interprétée comme l'habileté à utiliser une variété de langue dans des buts variés sans qu'il n'y ait de gêne ou d'inconfort par rapport à son utilisation, c'est-à-dire dans une situation de sécurité linguistique, le locuteur pense que ses productions sont correctes et légitimes.

### **1-7-La classe sociale des individus :**

Dans une communauté donnée, chaque individu appartient à ce qu'on appelle un

---

<sup>28</sup>LABOV William, *sociolinguistique territoire et objets : La variation sociolinguistique*.

<sup>29</sup>J.L. CALVET, *La sociolinguistique*, puf, Collection *Que sais-je ?* Paris, 1993, p46.

groupe social qui a ses propres caractéristiques parce qu'il se distingue des autres.

Doise affirme que « chaque individu à plusieurs groupes d'appartenance, certains de ces groupes serviront davantage de point d'ancrage de ses opinions et croyances que d'autres. Les groupes auxquels un individu n'appartient pas, mais auxquels il aspire appartenir peuvent aussi jouer un rôle d'ancrage »<sup>30</sup>.

Le groupe social est constitué d'un ensemble de sous groupes, tels que : la catégorie d'âge, la catégorie du sexe, catégorie sociopolitique, catégorie professionnelle...etc., ainsi les individus, eux- même appartiennent à d'autres groupes sociaux de familles différentes, telles que : la famille des ouvriers, famille des intellectuels, famille des médecins. Ces individus font partager les différentes représentations qu'ils ont de différents objets sociaux, au sein de leurs groupes sociaux d'appartenance et selon leurs groupes de référence.

## **2-Rapport entre la langue et représentation :**

La langue est le produit social de la faculté du langage. C'est un système de signes vocaux commun à tous les membres d'une communauté.

Sans aucun doute, les locuteurs possèdent dans leurs répertoires linguistiques plusieurs variétés de langues. L'interaction de ces dernières véhicule certainement des représentations qui permettent de déterminer leurs attitudes et leurs comportements. Cela nous conduit à dire qu'il y a une relation étroite entre la langue et les représentations.

---

<sup>30</sup>DOISE Williem, *Attitude et représentation sociale*. In : JODELET Denise(dir). *Op .cite*. p250.

Le sociolinguiste Labov a tenté d'expliquer que les langues qui sont en usage, sont pourvues de normes subjectives différentes où ces normes sont partagées par les membres d'une même communauté linguistique et que ces normes évaluent à leur tour les productions linguistiques de différentes classes de la société. Par conséquent ces productions sont évaluées mélioratives ou péjoratives.

A ce sujet Anne-Marie Houdebine a plutôt préféré parler d'imaginaire linguistique qui est défini comme le rapport du sujet à la langue.

Selon cette sociolinguiste, l'imaginaire linguistique des sujets peut-être étudié selon un axe discontinu en catégories allant du degré neutre de l'évaluation au degré le plus qualifiant, qu'il s'agisse de valorisation ou de dépréciation, minoration et stigmatisation. Outre ça, elle a fait distinguer l'imaginaire linguistique objective, constituant des normes fonctionnelles, à savoir les normes systématiques et les normes statiques ou d'usage, de l'imaginaire linguistique subjectif qui est constitué de normes subjectives qui se relèvent du domaine des représentations.

Alors, pour expliquer le rapport qu'entretient une langue avec les représentations, nous constatons que la langue peut-être objet des phénomènes épilinguistiques telles que la variation même, les variétés, et l'interaction de ces dernières véhiculent chez les locuteurs des représentations, des attitudes, des sentiments, des croyances...etc.

### **3 -Les différents phénomènes épilinguistiques :**

Pour terminer la partie théorique de notre travail de recherche, nous allons Montrer, par la suite, pourquoi nous avons fait accompagner le concept de représentation qui constitue l'un des éléments clefs de la sociolinguistique, par les différentes notions

(Attitudes, stéréotypes...), abordées précédemment.

Selon Rouquette et Rateau, « La pensée sociale s'organise et se distribue selon plusieurs niveaux hiérarchisés : opinions, attitudes, représentations, idéologies, chaque niveau fournit la « raison » du précédent. Deux propriétés(...) caractérisent cette hiérarchie : les phénomènes du « niveau de raison supérieur », et l'intensité des variations interindividuelles suit la même progression »<sup>31</sup>.

Donc, à partir de ça, on peut conclure que les différentes notions présentées dans la première partie de notre travail constituent avec la notion de représentation un système : elles fonctionnent ensemble. Chaque élément est essentiel, mais ne peut fonctionner sans les autres.

Pour illustrer les différentes interactions entre la représentation et les autres notions abordées précédemment nous allons proposer le schéma suivant :

---

<sup>31</sup>ROUQUETTE Michel –Louis, RATEAU Patrick. *Op. Cite*, p. 108

## Schéma n°2<sup>32</sup> :

### Les différents phénomènes épilinguistiques

#### **Niveau des idéologies linguistiques :**

Exemple : idéologie linguistique de l'inégalité des langues

(Cité par BEACCO)

#### **Niveau des représentations linguistiques :**

Exemple : croyances, conceptions idées linguistiques,

Stéréotypes, normes subjectives, valeurs.

#### **Niveau des sentiments et attitudes linguistiques :**

Exemple : sentiments identitaires

Sécurité/ insécurité

linguistique

Exemple : Attitude de

stigmatisation,

Valorisation, folklorisation

#### **Niveau des discours épilinguistiques :**

Exemple : opinions, évaluations, commentaires, jugements,

Discours stéréotypés, énoncés normatifs...

<sup>32</sup>ALIK Amel. Op. Cite, p 32.



# Partie pratique



# **Chapitre I**

## **Traitement des données**

**-Circonscription d'El-Milia de la langue anglaise**

**-L'échantillon représentatif**

**-Les activités langagières des enseignants**

**-Le questionnaire**

**-Déroulement de l'enquête**

**-Les techniques**

---

## **1-Traitement des données:**

### **1-1-Circonscription d'El- Milia de la langue anglaise :**

La circonscription d'El-Milia de la langue anglaise du secteur moyen est fondée en 1998. Avant cette date, les enseignants d'Anglais de cette région devaient se déplacer à la ville de Jijel (chef lieu de wilaya) pour assister à des stages et des journées de formation. Aujourd'hui, avec la création de cette circonscription, ils sont beaucoup plus à l'aise qu'auparavant. Cette division pédagogique se compte en cette année scolaire (2013-2014) environ cent trois(103) enseignants et enseignantes qui sont répartis sur quatre groupes : en plus du groupe d'El-Milia centre, lequel nous avons pris comme échantillon de notre étude, il y a ceux de Settara, d'El-Anser et de Sidi Maârouf. La majorité de ses enseignants sont titulaires. Ces fonctionnaires, sous la direction de Monsieur l'Inspecteur de l'Education et de la langue anglaise se rassemblent au moins une fois par mois au C.E.M. LAHMAR Mohamed, situé au centre ville d'El- Milia, pour se former, et analyser les programmes et les directives pédagogiques, et aussi pour discuter les problèmes en relation avec leur métier.

### **1-2-L'échantillon représentatif :**

L'enquête a été réalisée auprès de quarante(40) enseignants de la langue anglaise du collège, appartenant à la circonscription d'El-Milia. Ces derniers sont constitués de vingt-trois(23) hommes et dix-sept(17) femmes.

Le tableau ci- dessous (N°1) nous explicite la répartition de ces professeurs selon leurs sexes ( Masculin- Féminin).

<b>Sexe</b>	<b>Enseignants</b>
<b>Masculin</b>	23
<b>Féminin</b>	17
<b>Total</b>	40

Déjà, dès le premier constat de ce tableau, nous pouvons déduire que le nombre des enseignants du sexe masculin est légèrement élevé par rapport à celui du sexe féminin.

Parmi les quarante(40) enseignants qui constituent notre population de l'étude, il ya vingt- trois(23) enseignants, soit 57,5% et dix-sept (17) enseignantes, soit 42,5% .

Apparemment ces pourcentages, nous conduisent à dire que le sexe masculin (hommes) est plus attiré à enseigner cette langue étrangère que celui du sexe féminin (femmes), mais ceci n'est qu'une hypothèse qui n'est pas toujours confirmée.

### **1-3- les activités langagières des enseignants :**

Les habitants de la ville d'El- Milia et ses périphéries utilisent dans leurs conversations courantes plusieurs variétés linguistiques. Cette région montagnarde est située entre la wilaya de Skikda et celle de Mila, et s'éloignant de la ville de Jijel (chef lieu de wilaya) d'une cinquantaine de kilomètres. Elle est connue, entre autres, par son marché hebdomadaire qui attire, chaque Mardi des centaines de visiteurs, venant de toutes régions de l'Est algérien pour faire du commerce. Le rassemblement de toute cette foule donne lieu à une mosaïque de parlers régionaux. De ce fait, nos enseignants de la langue anglaise, se trouvant dans un milieu plurilingue, employant à leur tour, une multitude de langues : en plus de l'Arabe dialectal qui est la langue maternelle, étant utilisée dans des situations

Informelles, particulièrement en famille et entre amis et l'Arabe standard, utilisée dans des Situations formelles (religion, culture...), et bien sûr l'Anglais, la langue de leur métier, utilisée généralement dans les lieux du travail, avec les élèves, les collègues et l'Inspecteur. ils ont recours aussi à la langue française qui, nous intéresse beaucoup plus, dans cette étude parce qu'elle constitue l'objectif de notre travail de recherche.

#### **1-4- Le questionnaire :**

Dans cette étude, nous avons eu recours au questionnaire comme outil de travail parce que d'un côté, la majorité des enseignants, composant notre population de l'étude ont préféré cette méthode pour qu'ils ne soient pas, soit disant, gênés en répondant aux questions proposées. De l'autre côté, l'emploi de cet outil dans notre étude, nous paraît comme l'un de meilleurs moyens qui nous permet de gagner du temps et de travailler d'une manière à l'aise. Certes, dès fois, le questionnaire est assez dirigeant, mais cela ne nous empêche pas de dire qu'il est quand même un moyen efficace dans les différents travaux de recherche.

Notre présent questionnaire est constitué de treize(13) questions dont onze(11) sont fermées et les deux(02) autres sont semi ouvertes. A travers ces questions, nous voulons connaître les différentes représentations et visions qu'a notre échantillon de l'étude, de la langue française, ainsi que les facteurs sociaux qui permettent l'émergence de ces représentations.

Au premier lieu, nous avons commencé par une question fermée, à travers laquelle nous voulons connaître le niveau d'instruction des enseignants, en langue française. La deuxième question tourne autour de la formation et de l'apprentissage de ces enseignants

pendant leur cursus scolaire, en ce qui concerne cette langue étrangère (depuis l'indépendance de l'Algérie jus qu'aux années quatre- vingt- dix, l'état algérien a crié des classes bilingues où les cours des matières scientifiques et même de certaines matières littéraires se sont présentés en langue française).A travers la troisième question, nous comptons connaître si les parents de notre échantillon de l'étude ont une certaine maîtrise de la langue de Molière(beaucoup de gens d'El- Milia se sont immigrés en France, alors il est fort possible qu'ils maîtrisent au moins une variété du Français). La quatrième question, nous conduit à connaître le degré d'instruction, du Français par ces enseignants, avec leurs élèves , en classe( cette question est très importante , car il s'agit d'enseignants d'Anglais qui doivent recourir normalement, en plus de la langue du métier qui est l'Anglais, à la langue arabe, étant la langue maternelle ,et non pas au Français). La cinquième question concerne le statut de la langue française, donc à travers celle-ci, nous pouvons avoir une idée sur la relation que ces enseignants d'Anglais entretiennent avec le Français. Les questions, six, sept et neuf nous conduisent à connaître les loisirs et les passe temps des enseignants du collège d'El-Milia. A travers la huitième question, on veut connaître leur lieu de résidence et à qu'elle classe sociale appartiennent-ils (généralement, en ville, Il ya beaucoup plus de moyens qui permettent aux gens de s'instruire et de se documenter mieux qu'à la campagne).La dixième question vise l'explication de la nécessité d'une compétence linguistique dans la maîtrise de la langue française. La onzième question, nous permet d'avoir une idée sur l'image réelle qu'ont ces enseignants sur le Français. Quant à la question douze, qui est l'avant dernière, elle consiste à connaître les pratiques langagières de ces enseignants dans leurs conversations courantes. Enfin la treizième, et la dernière question qui est une question semi ouverte. A travers cette dernière question, qui est

donnée, à la suite d'une citation, nous voulons connaître l'avis des enseignants, en ce qui concerne la domination de la langue française en Algérie, malgré la concurrence de l'Anglais.

#### **1-5-Déroulement de l'enquête :**

La passation des questionnaires, rédigés en langue française, et le recueil des données ont été effectués lors d'une journée de formation, organisée le 29 /04 /2014 au C.E.M Mohamed LAHMAR à El-Mila, au profit des enseignants de la langue anglaise du collège, sous la direction de l'Inspecteur de la même circonscription.

En réalité, nous n'avons pas eu des difficultés lors de cette enquête .L'opération de la passation des questionnaires et le recueil des données ont été effectués le même jour , dans de meilleurs conditions , grâce à la coopération de l'un de nos collègues, appartenant au même échantillon de l'étude et l'ensemble des enseignants, ayant assistés à cette journée de formation , sans oublier ,bien sûr , l'aide remarquable de monsieur l'Inspecteur qui nous a facilité énormément la tâche.

#### **1-6-Les techniques :**

Le dépouillement et l'analyse des réponses des enseignants ont été réalisés d'une manière simple et ordinaire .D'abord, nous avons commencé par trier les réponses. Ensuite, nous les avons classées en plusieurs catégories, selon les questions posées. Puis, nous les avons analysées soigneusement, et sans précipitation pour pouvoir comprendre la vision exacte de ces fonctionnaires vis-à-vis de la langue française. Pour cela, nous avons utilisé l'analyse quantitative et l'analyse qualitative, inspirée de la méthode de C.Barré De Maniac, une méthode très connue dans les analyses des représentations.

## **Chapitre II**

**-Les différents facteurs qui influencent les enseignants**

**-Les influences extérieures**

**-Etude quantitative**

**-Etude qualitative**

**-Analyse et commentaire des résultats obtenus de l'étude**



## II- Les différents facteurs qui influencent les enseignants :

### 1-Le milieu socio- économique et intellectuel des enseignants :

#### 1-1- Le milieu de résidence

Comme l'indique le tableau suivant (n° 2), basé sur les réponses des quarante(40) enseignants de l'échantillon de l'étude, sur la question(8), concernant le lieu de résidence. Nous comptons trente –trois(33) enseignants sur quarante(40), vivant à la ville, soit 82,5% et le reste, c'est-à-dire sept(07) enseignants, soit 17,5%, vivant à la campagne. Quant au milieu, auquel appartiennent notre population de l'étude, on constate qu'il ya seulement seize (16) enseignants, appartenant au milieu favorisé, soit 43,24% et les vingt et un(21) enseignants, restant, soit 52,5% sont issus du milieu défavorisé.

**Le tableau n° 2 :** La distribution des enseignants selon leurs milieux de résidence.

Sexe	La ville	La campagne	Milieu favorisé	Milieu défavorisé
Masculin	17	06	08	12
Féminin	13	01	08	09
Total	30	07	16	21

Pour plus de clarté, en analysant le tableau ci-dessus, nous remarquons que le nombre des enseignants du sexe féminin, habitant à la ville (13 sur 14), soit 92,85% est plus élevé que celui des enseignants du sexe masculin où il ya seulement (17 sur 23) citadins. En ce qui concerne le milieu d'appartenance (favorisé-non favorisé) se sont toujours les femmes

qui sont majoritaires avec (8sur13), soit 61,53% appartenant au milieu favorisé, et uniquement (8sur13) du sexe masculin, soit 34, 78% sont issus de ce milieu. Il ya trois(03) enseignantes qui n'ont pas répondu à cette question, soit 0,75%.

A travers l'analyse précédente, nous constatons que le nombre d'enseignants, appartenant au milieu défavorisé est très important, car il atteint les vingt(20) enseignants de notre échantillon de l'étude, soit 54, 05% si on ne comptabilise pas les trois(03) enseignantes qui n'ont pas répondu à cette question.

De ce fait , on peut avancer l'idée que les enseignants , issus du milieu favorisé ont beaucoup plus de chance d'être supérieurs sur le plan du langage que ceux ,appartenant au milieu défavorisé. D'un côté, le milieu est riche et stimulant, de l'autre côté, le milieu est frustrant.

### **1-2-Le niveau d'instruction de notre échantillon de l'étude :**

**Le tableau n°3 :** Distribution des enseignants selon leur niveau de maîtrise de la langue française, après analyse des réponses, concernant la question n° (01).

Sexe	Faible	Moyen	Fort
Masculin	04	10	09
Féminin	02	09	06
Total	06	19	15

Le tableau ci-dessus (n°03), nous explicite le niveau de la maîtrise de la langue française, de notre population de l'étude. A travers ce tableau, nous pouvons dire que la

majorité des enseignants de la langue anglaise ont un niveau, en ce qui concerne la maîtrise du Français, variant entre moyen et fort. Dix-neuf(19) enseignants, soit 47,5% ont un niveau moyen et (15sur40), soit 37,5% leur niveau est bon. La minorité restante, et qui ne dépasse pas les six (06) professeurs, soit 15% ont un niveau faible.

Quelque soit le niveau qu'ont ces professeurs d'Anglais, en Français, nous pouvons confirmer qu'ils maîtrisent cette langue. Ce tableau, nous montre aussi que le niveau d'instruction en langue française, en ce qui concerne les items, moyen et fort est presque identique pour le sexe masculin (19sur23), soit 82,6% que pour celui du sexe féminin (15sur17), soit 88,23%.

### **1-3-La maîtrise du Français des parents de notre échantillon de l'étude :**

**Le tableau ci-dessous n°4 :** celui-ci nous donne des renseignements sur la maîtrise de la langue française par les parents des enseignants. (Réponses de la question n° 03).

Sexe	Oui	Non
Masculin	08	15
Féminin	06	11
Total	14	26

En analysant les réponses du tableau ci-dessus, nous pouvons déduire que la majorité des enseignants, des deux sexes (masculin et féminin) sont issus des familles dont les parents ne maîtrisent pas le Français. Il y a à peine (14sur40) des parents de la population de l'étude, soit 35%, maîtrisant le Français et les 26, restant soit 65% ne la maîtrisent pas.

Notons à ce propos que beaucoup de personnes, appartenant à la région d'El-Mila, à la quelle appartiennent les enseignants de la langue anglaise, sont des immigrés en France, ce qui leur permet la maîtrise d'au moins une variété du Français.

#### **1-4-Le rôle de l'enseignement bilingue dans l'amélioration du niveau d'instruction :**

**Le tableau ci- après n°5 :** nous montre après analyse des réponses de la question n°02, les enseignants, issus des classes bilingues.

Sexe	Oui	Non
Masculin	09	14
Féminin	05	12
Total	14	26

Comme l'indique le tableau ci-dessus, basé sur les réponses de quarante(40) enseignants de la population de l'étude, on constate qu'il y a plus d'un tiers, précisément 14sur40, soit 35% des enseignants, ayant poursuivi des cours en classe bilingue, il s'agit de ceux qui sont plus âgés. Peut- être ce pourcentage n'est pas considérable par rapport à l'ensemble des enseignants, mais quand même cela nous explicite le rôle qu'a joué l'enseignement bilingue (Arabe-Français) dans l'amélioration du niveau d'instruction de nos enseignants. Notons à ce propos que l'état algérien a fondu, durant la période, d'après l'indépendance jusqu'à la fin des années quatre-vingt-dix des classes bilingues où les cours ont été donnés en langue française (sciences bilingues –lettres bilingues...). Ces cours ont été présentés et animés par des coopérants français (à l'époque la documentation était disponible uniquement en langue française, et l'Algérie, à peine avoir eu son indépendance

avait besoin de techniciens et de scientifiques pour le lancement de son économie).

De ce fait, nous pouvons avancer l'idée que les enseignants, ayant poursuivi leurs études dans des classes bilingues ont tous un bon niveau en Français.

## **2 Les influences extérieures :**

### **2-1- Les influences culturelles :**

Les questions 6,7 et 9 sont consacrées aux loisirs et passe temps de notre population de l'étude. Ces questions sont posées dans l'intention d'avoir une idée sur les passes temps préférés de nos enseignants de la langue anglaise, en ce qui concerne les chaines de télévision qu'ils regardent, la musique qu'ils écoutent et ,aussi leurs lectures en langue française.

D'abord, nous commençons par les loisirs, en ce qui concerne les chaines de télévision préférées des enseignants.

**Le tableau ci-dessous n°6 :** ce tableau nous donne des renseignements précis sur les chaines de télévision préférées de notre échantillon de l'étude.

Sexe	Arabes	Françaises	Anglaises
Masculin	19	10	09
Féminin	11	08	05
Total	30	18	14

A travers ce tableau ci-dessus, nous pouvons dire que nos enquêtés, en plus de leurs passe temps, en regardant des chaines de télévision arabes et anglaises, ils ont recours aussi

aux chaînes de télévision françaises. On trouve 18 sur 40 des enseignants, soit 45% préfèrent regarder des chaînes de télévision dans cette langue. Ce numéro est important pour des professeurs qui enseignent l'Anglais, car la majorité d'entre eux (18 sur 40), soit 45% préfèrent les chaînes françaises plus que celles de la langue anglaise où leurs nombres ne dépassent pas les (14 sur 40), soit 35%.

Ensuite, nous passons au passe temps de ces professeurs en ce qui concerne la musique.

**Le tableau ci- après n°7 :** nous montre la musique préférée de notre population de l'étude.

Sexe	Arabe	Anglaise	Française
Masculin	13	21	06
Féminin	08	09	06
Total	21	30	12

Les réponses de nos questionnés, mentionnées sur le tableau ci-dessus, nous montrent que la majorité des enseignants (30 sur 40), soit 75 % préfèrent recourir à la musique anglaise, ceux qui écoutent la musique arabes viennent en deuxième place, avec (21 sur 40), soit 52,5% et enfin ceux qui préfèrent la musique française, en troisième place, avec seulement (12 sur 40), soit 30%.

Par opposition au tableau (n°5) où nous avons vu que la majorité des enseignants préfèrent les chaînes de télévision en langue française, cette fois ci, en ce qui concerne la musique, ils sont minoritaires.

Enfin, c'est le tour de la lecture, un autre loisir de nos enseignants. Dans le tableau ci

après n°8, nous avons préféré, uniquement recourir à la lecture de ces enseignants d'Anglais en ce qui concerne le Français, car c'est cette langue qui nous intéresse dans cette étude.

**Le tableau suivant (n° 8) :** lecture préférée de notre population de l'étude, en langue française :

Sexe	Romans en Français	Journaux en Français	Magazines en Français
Masculin	09	11	08
Féminin	03	05	10
Total	12	16	18

Toujours, dans le même thème, c'est-à-dire les loisirs et les passe temps des enseignants, le tableau ci-dessus n°8, nous indique ce que les enseignants de la langue anglaise préfèrent lire, en Français.

En analysant, ce tableau, nous constatons que le nombre des professeurs, attirés par la lecture en langue de Molière n'est pas considérable : il y a uniquement (12sur40), soit 30% qui lisent des romans, en Français, ensuite (16sur40), soit40%, lisant des journaux dans cette langue, et enfin, ceux qui lisent des magazines sont aux nombre de (18sur40), soit 45%.

Ces pourcentages nous conduisent à dire, que malgré le nombre inférieur des enseignants, aimant lire en langue française, il y a quand même un certain intérêt pour le Français, de la part de notre échantillon de l'étude. Ce qui attire l'attention dans l'analyse

Précédente, c'est que ceux qui s'intéressent à la lecture des romans et des journaux sont, majoritairement du sexe masculin, néanmoins ceux qui préfèrent les magazines sont beaucoup plus du sexe féminin.

## 2-2-L'usage du Français par ces enseignants dans les différents milieux linguistiques :

**Le tableau ci-dessous (n°9) :** celui-ci nous donne des renseignements sur l'usage de la langue française dans les différents milieux linguistiques.

Sexe	En milieu familial	En salle de classe	Pendant les stages	En dehors des heures de travail	Avec les chefs hiérarchiques
Masculin	03	19	06	15	08
Féminin	02	13	04	06	05
Total	05	32	10	17	13

Ce tableau nous montre que le nombre des réponses, de la question (n°12), concernant l'usage du Français dans les différents milieux linguistiques dépassent beaucoup le nombre de notre échantillon de l'étude, puisque ces derniers ont en choisi plusieurs.

L'analyse des réponses de nos questionnés, nous conduisent aux résultats suivants : c'est que l'emploi et la pratique du Français par ces enseignants est très important, car il est utilisé dans de différents lieux : en salle de classe, en famille, pendant les stages, en dehors des heures du travail, et même avec les chefs hiérarchiques (Inspecteur-directeur...). ceci implique que la langue Française est omniprésente dans les divers conversations quotidiennes : comme le montre le tableau, l'usage du Français en classe est pratiqué par la majorité des enseignants (32 enseignants), soit 80%, en dehors des heures du travail, il est de 17 sur 40, soit 42,5%, avec les responsables, le pourcentage atteint 32,5%.



Cette langue étrangère est utilisée, même en famille où il y a 05 de ces enseignants, ayant avoué l'emploi, de cette langue, dans ce milieu.

Donc, les résultats, indiqués auparavant, nous explicitent l'usage large du Français par les enseignants d'Anglais, qui l'emploient quotidiennement, dans leurs conversations courantes, et par les deux sexes.

### **2-3-Le groupe culturel de référence :**

L'Algérie, étant un pays qui a vécu plusieurs invasions et colonisations, au cours de son histoire, connaît aujourd'hui une invasion de différentes cultures étrangères. De ce fait, les enseignants, de notre échantillon, de l'étude, à leur tour se sont trouvés dans un environnement pluriculturel, dans le quel ils vivent et grandissent.

Après avoir analysé, les réponses de nos enquêtés (les tableaux 6,7 et 8, concernant les loisirs et les passe temps des enseignants, et le tableau n° 9, concernant l'usage du Français dans les différents lieux linguistiques), nous constatons qu'ils sont influencés par deux cultures : d'un côté, la culture orientale arabophone, de l'autre côté, la culture occidentale francophone.

Cela se voit à travers leurs réponses, où nous avons constaté que presque tous ces enseignants ont recours à la langue arabe et la langue française dans leurs loisirs et passe temps, ainsi que l'usage de ces deux langues dans les conversations courantes de la vie quotidienne.

### **3-Etude quantitative :**

Dans cette partie, nous allons présenter les résultats de la question fermée n° 11 qui

est posée pour avoir une idée sur l'image réelle qu'ont les enseignants de la langue anglaise, sur le Français. Nous allons ensuite présenter les résultats de la question semi ouverte n°13(la dernière).

### **3-1-Analyse de la question fermée n°11 :**

Dans cette question, les enseignants d'Anglais du collège peuvent choisir plusieurs réponses (Que représente pour vous, la langue française ? Est- elle une langue de prestige, une langue utile, une langue de technologie, une langue de littérature ou une langue du colonialisme ? ).

**Le tableau ci-dessous n°09 :** celui-ci nous donne des réponses précises de la question posée, antérieurement.

Sexe	Langue de prestige	Langue utile	Langue de technologie	Langue de littérature	Langue du colonialisme
Masculin	07	25	02	09	08
Féminin	06	11	04	05	07
Total	13	26	06	14	15

A travers ce tableau, nous constatons, que pour les questions dont on a plusieurs choix, le nombre des réponses dépasse toujours le nombre de la population de l'étude. D'ailleurs, c'est le cas de notre question, celle-ci, où nous avons obtenu une multitude de réponses.

### **1-Langue de prestige :**

Pour cet item, nous avons obtenu uniquement treize(13) réponses, soit 32,5% (à peu près le un tiers). Certes ce pourcentage n'est pas considérable par rapport à l'ensemble de la population de l'étude, mais cela ne nous empêche pas de dire qu'il ya quand même des enseignants qui jugent que la langue française est prestigieuse. Ces résultats sont en relation en quelque sorte avec les réponses obtenues pour la question n°1 dont beaucoup d'enseignants répondent qu'il est important de bien parler et de bien lire la langue française.

## **2-Langue utile :**

A travers les réponses obtenues de nos enquêtés, nous constatons que la majorité de notre échantillon de l'étude (26 sur 40), soit 65% ont choisi cet item. Ces enseignants avouent que cette langue étrangère est utile, parce qu'elle est utilisée dans la société algérienne dans tous les domaines : les uns déclarent que le Français est utile, car il leur permet de communiquer avec le monde extérieur (une ouverture sur le monde), d'autres disent que le Français est un butin colonial qu'il faut préserver, et il y'en a même qui dit que la maîtrise de la langue française permet de connaître l'ennemi.

## **3-Langue de technologie :**

Parmi les quarante(40) enseignants, constituant notre échantillon de l'étude, nous avons uniquement six(06) enseignants, soit 15% qui jugent que la langue française est une langue de technologie. Ils confirment à ce propos que c'est l'Anglais qui domine sur le plan économique et technologique, mais sur le plan de la littérature et de la culture, c'est le Français qui l'emporte.

## **4-Langue de littérature :**

En ce qui concerne cet item, nous constatons qu'il y a quatorze(14) enseignants sur 40, soit 35% qui déclarent que le Français est une langue de littérature. Ils lient leurs réponses aux grands écrivains français, comme Victor Hugo, De La Fontaine, Baudelaire et Zola.

### **5-Langue de colonialisme :**

Quinze(15) enseignants sur 40 de notre population de l'étude, soit 37,5% jugent que le Français est une langue du colonialisme. Ceci implique que ces fonctionnaires ont une vision négative sur la langue de Molière, car elle leur rappelle l'occupation du pays par le colonisateur français, ce qui constitue pour eux un mauvais souvenir.

### **3-2-Analyse de la question semi ouverte n° 13 :**

Dans cette question, nous avons demandé aux enseignants de donner leurs avis, en ce qui concerne la domination de la langue française, dans la communauté algérienne, malgré la concurrence de la langue anglaise et les pesanteurs exercées par les tenants de l'arabisation.

D'abord, ils doivent répondre à cette question par oui ou par non, puis ils passent à la justification de leurs réponses.

**Le tableau ci- dessous n°10 :** nous donne les résultats suivants :

Sexe	OUI, je suis d'accord	NON, je ne suis pas d'accord
Masculin	16	06
Féminin	12	06
Total	28	12

Les résultats mentionnés dans le tableau ci-dessus, après l'analyse des réponses, de la question n°13 nous montrent clairement que la majorité de la population de l'étude sont d'accord pour la domination du Français, dans notre pays, par rapport à la langue anglaise qui reste loin, derrière le Français. Nous avons 28 enseignants sur 40, soit 70% qui ont répondu positivement, et le reste, c'est-à-dire 12 sur 40, soit 30% ont répondu négativement.

A travers ces résultats, nous pouvons dire que ceux qui ont répondu par « NON, je ne suis pas d'accord » sont les enseignants qui lient cette langue au colonialisme, et qui voient en la langue anglaise, la langue qui mérite d'être la première langue étrangère, en Algérie.

### **3-3-Analyse des questions semi ouvertes 11 et 13 :**

A travers l'analyse des résultats des deux questions n°11 et 13, nous avons procédé à une catégorisation des idées exprimées par la population de l'étude qui véhiculent de différents stéréotypes et jugements de valeur.

Nous allons classer leurs idées et avis en deux catégories :

#### **3-3-1-Expressions relatives à l'utilité et l'usage du Français :**

A travers les réponses de la question semi ouverte n° 11 : Que représente pour vous la langue française ? Est- elle une langue de prestige, une langue utile, une langue de technologie ou une langue du colonialisme ? , nous avons remarqué la présence d'un ensemble d'expressions relatives à l'utilité et l'importance de l'apprentissage du Français : c'est une langue universelle, vivante, de technologie et de littérature. Bref, elle est une ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères. Voici quelques points de vue de quelques

enseignants en ce qui concerne l'utilité de la langue française : « elle aide à la formation culturelle ». « La langue française est utile parce qu'on l'utilise dans l'administration ». Un autre professeur ajoute : « C'est un butin colonial qu'il faut préserver ». Il y a aussi un enseignant qui déclare à propos de l'utilité du Français, en disant : « Les études à l'université se font en Français... ». Il y a même un enseignant, qui est allé au plus loin, lorsqu'il dit : « On l'apprend pour mieux connaître nos ennemis ».

**Le tableau ci- dessous n°11** : celui- ci, nous montre les expressions relatives à l'utilité de la langue française.

Expressions relatives à l'utilité de la langue française	Enseignants
Langue utile (sans justification)	<b>17</b>
Langue utile pour la communication	<b>12</b>
Langue utile pour les études	<b>15</b>
Langue universelle	<b>09</b>
Langue de technologie	<b>06</b>
Langue de littérature	<b>14</b>

### **3-3-2-Expressions en rapport avec la domination du Français par rapport à l'Anglais :**

A partir des réponses obtenues, de la question n°13, concernant la domination du Français, nous avons dépassé le plan de représentation, pour accéder au niveau des attitudes et sentiments linguistiques.

A travers les réponses des enseignants, de la langue anglaise, du collège, nous avons obtenu une multitude d'expressions, concernant leurs sentiments et leurs attitudes vis-à-vis de cette langue étrangère. En réalité, ils n'ont pas exprimé leurs sentiments d'une manière directe, mais leurs réponses montrent à peu près ça. Voici quelques expressions qui sont en rapport avec leurs sentiments : « C'est une langue de colonialisme... ». (Nous pouvons avancer l'idée que celui qui a rédigé cette phrase, fait partie de ceux qui ne croient pas à la domination du Français. Il exprime, donc son hostilité à l'égard de cette langue). Un autre enseignant écrit : « c'est une langue, comme maternelle... ». Quant à celui-ci, il veut sûrement montrer son amour en vers cette langue.

#### **4-Etude quantitative :**

A travers les discours épilinguistiques des enseignants, nous avons relevé une multitude d'expressions relatives à l'utilité et l'usage de la langue française. Dans cette partie, nous allons reprendre le thème de l'utilité et l'usage du Français afin de l'analyser d'un point de vue qualitatif.

##### **4-1-Représentation de l'utilité et l'usage du Français :**

La majorité des enseignants qui constituent notre population de l'étude déclarent que la langue française est la première langue étrangère en Algérie. Ça se voit à travers les expressions suivantes : « C'est un butin colonial, qu'il faut préserver ». « Les études à l'université se font en Français ». «... nécessaire pour les études supérieures, la recherche et la documentation ». Certains enseignants disent qu'elle est utilisée dans tous les domaines « On l'utilise à l'administration, aux banques... ». Un autre enseignant ajoute, qu'elle est utile, car elle nous permet de connaître les ennemis.

Donc, à travers ces expressions, relevées des réponses de l'échantillon de l'étude, nous pouvons juger que le Français, dans notre pays est très utile, car il est utilisé dans les différents domaines de notre vie quotidienne. Outre ça, on peut dire que malgré l'existence de quelques enseignants, niant la domination du Français en disant par exemple : « L'anglais est plus simple à parler et à comprendre ». Un de ces professeurs écrit à ce propos : « La nouvelle génération aime bien écouter des infos en Anglais... ». Un autre ajoute : « L'avenir est pour l'Anglais en Algérie ».

Les diverses opinions et avis de nos questionnés, nous conduisent à confirmer que malgré que l'Anglais est représenté dans leur esprit, comme la première langue à l'échelle mondial, cela ne les a pas empêché de déclarer et d'avouer la supériorité de cette langue sur la langue anglaise, dans notre pays. Rappelons que la grande utilité de cette langue a poussé l'un des enseignants à la classer à côté de notre langue maternelle en disant : « ...parce que le Français est une langue comme maternelle en Algérie ».

##### **5- Analyse et commentaire des résultats :**

A travers les résultats obtenus des analyses quantitatives et qualitatives que nous avons démontré précédemment, nous constatons que l'usage du Français par ces enseignants de la langue anglaise est devenu comme quelque chose de normal et d'ordinaire : c'est une langue qu'ils ne peuvent pas s'en passer, parce qu'elle est devenue une partie intégrante de leur vie.

Comme nous l'avons montré auparavant, la majorité de notre échantillon de l'étude ont une certaine maîtrise du Français, et il y'en a même qui disent que leur niveau dans cette langue est fort. En plus de ça, nous avons constaté qu'il y a un grand nombre



d'enseignants qui sont influencés par la culture occidentale, car ils ont souvent recours, en plus de la langue de leur métier, à la langue française où dans leurs loisirs et passe temps préfèrent toujours regarder des films et écouter de la musique, en Français, et même, dans leurs lectures, ils lisent des romans, des journaux et des magazines dans cette même langue. Aussi et selon les réponses, relevées du milieu socioculturel des enseignants, nous avons vu clairement qu'il ya un nombre important de professeurs d'Anglais, que se soit du sexe masculin ou du sexe féminin, qui sont issus du milieu, favorisé où le Français est omniprésent dans les différents conversations de la vie quotidienne, ce qui constitue pour eux , un autre avantage , leur permettant l'amélioration de leur niveau d'instruction. Nous avons constaté, aussi qu'un grand nombre des enseignants ont une vision positive en la langue de Molière, c'est sûrement cette vision qui les poussent à l'utiliser d'une manière large comme nous l'avons déjà vu, à travers leurs réponses où ils ont déclaré qu'ils l'emploient et la pratiquent souvent ,avec les élèves, dans la rue , avec leurs responsables , et même en famille et pendant les journées de formation. En plus de ça, nous avons ressenti l'utilité de la langue française à travers les réponses de notre population de l'étude où la majorité d'entre eux jugent que le Français est une langue de prestige, de technologie de littérature et de sciences. Bref, selon eux, cette langue est une ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges, avec les cultures et les civilisations universelles.

Ce qui se passe sur terrain, en ce qui concerne l'usage de la langue française dans notre pays, nous conduit à croire à tout ce que les enseignants ont déclaré à propos de la langue française, car en réalité cette langue occupe une place importante en Algérie : en plus de sa large utilisation dans les mass-médias algériens (journaux, chaînes de télévision et

radio), et dans les productions littéraires, elle constitue toujours, et malgré la concurrence de l'Anglais et les pesanteurs exercées par les tenants de l'arabisation, la seule fenêtre, permettant l'accès aux savoirs, notamment dans certaines disciplines universitaires comme la médecine, les sciences et les technologies...

Dans une autre optique, cette langue est reconnue comme une chance d'ascension sociale, et demeure notamment dans les grandes villes, un instrument de communication grandement employé, même en dehors des secteurs économiques et financiers.

Il est ainsi évident que la langue de Molière n'a pas perdu de son prestige dans notre pays. C'est pourquoi certains sociolinguistes algériens émettent aujourd'hui de vives réserves, quant au statut de la langue étrangère, donnée au Français par l'institution « Ce statut, écrit Yassine DERRADJI reste théorique et fictif ».<sup>33</sup>

En effet, malgré son rapport conflictuel avec l'Arabe, la langue française reste la plus dominante dans les institutions administratives et économiques « L'étendue et la diversité des champs d'action de cette langue, souligne ce sociolinguiste, ainsi que son prestige semblent être les facteurs dynamiques qui lui confèrent une bonne position dans la hiérarchie des valeurs sur le marché linguistique »<sup>34</sup>.

Enfin, et comme conclusion à tout ce que nous avons vu, dans cette étude, nous pouvons déduire que la langue de Molière en Algérie, reste une langue qui jouit d'un statut particulier malgré la concurrence de l'Anglais et les pesanteurs exercées par les tenants de l'arabisation.

---

<sup>33</sup>QUEFFELEC, A, DERRADJI, Yassine, DEBOV, Valéry et al. *Le Français en Algérie : Lexique et dynamique des langues*. Bruxelles : éd Duculot, 2002 p.36.

<sup>34</sup>QUEFFELAC, A, DERRADJI, Yassine, DEBOV, Valéry et al op. cit, p.37.

# **Conclusion générale**

Dans cette étude, concernant les représentations qu'ont les enseignants de la langue anglaise du collège, appartenant à la circonscription d'El-Milia, nous avons réparti notre modeste travail en deux parties :

D'abord, dans la première partie (partie théorique) dont l'importance est presque égale à celle de la partie pratique, comme le confirme Mao Tsé-toung « Si la pratique concrétise la recherche, c'est la théorie qui la nourrit », nous avons, donc commencé par jeter un coup d'œil sur la situation sociolinguistique de notre pays afin de cerner le bain linguistique dans le quel baigne notre population de l'étude, ainsi que la présentation du statut de Français en Algérie, car c'est la langue de Molière qui nous intéresse dans cette étude : elle constitue l'objectif de notre travail.

Ensuite, nous avons passé à la définition de quelques concepts clés, ayant une relation directe à notre travail, telles que : représentations (représentation linguistique, représentation sociale), attitudes, stéréotypes.... Ces définitions nous ont amenés à construire un cadre conceptuel pour mieux cerner notre problématique.

Quant à la seconde partie (partie pratique), la plus essentielle, la quelle nous avons consacré pour l'analyse des résultats de notre étude. Dans cette étape où nous avons vu que les enseignants d'Anglais manifestent d'énormes représentations de la langue française, nous avons essayé d'expliquer et de comprendre l'influence de différents facteurs sociaux qui permettent l'émergence de ces représentations.

De ces faits, notre étude sur les représentations de ces fonctionnaires nous a fait parvenir à une certaine réalité qu'il ne faut pas nier ; c'est que le Français, dans notre pays, demeure une langue de poids : elle est la langue la plus dominante, malgré la concurrence

de l'Anglais et les pesanteurs exercées par les tenants de l'arabisation. Cette langue en tant que butin et héritage du colonialisme, son usage et sa pratique dans notre vie quotidienne sont liés à son utilité. Ceci se voit à travers les résultats obtenus à la suite des analyses effectuées sur les réponses de nos questionnés qui avouent presque tous de l'utilité et de la valeur qu' a la langue de Molière en Algérie.

Certes, Il y a une minorité d'enseignants qui manifestent de l'hostilité à l'égard de la langue française : ils déclarent à ce sujet qu'ils ne peuvent pas l'employer dans leurs conversations parce qu'elle est la langue du colonisateur. Mais ceci ne peut pas réduire de l'importance et de la valeur que possède cette langue dans notre pays. Rappelons pour mémoire que même à l'époque de l'ex président de la république, Chadli Ben Djedid, l'état Algérien a tenté de valoriser l'Anglais et faire de lui, la première langue étrangère en Algérie, mais cette tentation subit un échec. Cela nous conduit à dire que le Français, malgré les problèmes qui l'opposent, continue de jouir d'un statut privilégié dans notre pays : il est omniprésent dans tous les domaines de la vie y compris le domaine éducatif qui fait de l'apprentissage du Français, une matière obligatoire dans tous les établissements scolaires.

Nous concluons avec Kateb Yassine, convaincu de l'appartenance de la langue française à la réalité sociolinguistique algérienne « C'est en Français que nous proclamons notre appartenance à la communauté algérienne ». (In, Safia Rahal. 2001 :04).

Donc, à travers toutes ces analyses, nous pouvons confirmer que l'usage du Français, en Algérie, dans tous les besoins sociaux, économiques, éducatifs et culturels n'est pas uniquement l'apport de l'école, mais beaucoup plus se sont les facteurs sociaux culturels,

liés à l'histoire du pays (l'occupation coloniale qui a duré plus de cent trente années) qui a joué un rôle déterminant dans l'usage et la pratique de cette langue étrangère dans notre pays.

## Le questionnaire

**Veillez répondre soigneusement aux questions suivantes. S'il vous plait, soyez claire, précis et exacte dans vos réponses.**

**Merci**

**Age :.....**

**Sexe :.....      O Masculin      O Féminin**

**Grade :.....**

**O Titulaire      O Stagiaire**

**Ancienneté dans l'enseignement :.....**

**Diplômes obtenus :.....**

**Choisissez une seule réponse**

**1-Votre niveau de maitrise de la langue française est-il ?**

**O Faible      O Moyen      O Bon**

**2-Avez-vous poursuivi des cours en classe bilingue (Arabe-français) ?**

**O Oui      O Non**

**3-Vos parents maitrisent-ils le Français ?**

**O Oui      O Non**

**4-En classe, avec vos élèves recourez vous à la langue française ?**

**O Peu      O Souvent      O Pas du tout**

**5-En Algérie, la langue française est-elle, selon vous ?**

**O Une langue seconde**

**O Une langue étrangère**

---

**Vous pouvez choisir plusieurs réponses**

**6-Quelles sont vos chaînes de télévision préférées ?**

- Arabes                       Françaises       Anglaises  
 Autres (précisez).....

**7-Quel genre de musique préférez-vous écouter ?**

- Musique française  
 Musique Arabe  
 Musique Anglaise  
 Autres (précisez).....

**8-Résidez-vous ?**

- à la ville                       à la campagne  
 Un quartier dont la classe sociale est favorisée.

**9-préférez-vous lire ?**

- Des romans en Français  
 Des journaux en Français  
 Des magazines en Français  
 Autres (précisez).....

**10-pensez-vous qu'il est important de :**

- Bien parler le Français  
 Bien l'écrire  
 Comprendre une conversation en Français  
 Comprendre un texte ou une œuvre littéraire en Français
-



**11-Que représente pour vous la langue française ?**

**O langue de prestige**

**O Une langue utile**

**O Une langue de technologie**

**O Une langue de littérature**

**O Une langue de colonialisme**

**Justifiez votre**

**réponse :.....**

**.....**

**12-Quelles sont les langues que vous utilisez dans vos conversations**

**courantes ?**

	<b>Arabe dialectal</b>	<b>Arabe standard</b>	<b>Français</b>	<b>Anglais</b>
<b>En milieu familial</b>				
<b>En classe avec les élèves</b>				
<b>Pendant les stages</b>				
<b>Avec les amis</b>				
<b>Avec les chefs hiérarchiques</b>				

---

**13-« Malgré la concurrence de l'Anglais et les pesanteurs exercées par les tenants de l'arabisation, le français continue de jouir d'un statut privilégié dans notre pays. »**

**O Je suis d'accord**

**O Je ne suis pas d'accord**

**Justifiez votre**

**réponse.....**

**.....**

**.....**

## **Eléments bibliographiques**

1-AKOUN. A et ANSARAT. P, Dictionnaire de sociologie, Le Robert Seuil, Paris 1999.

2-ALIK Amel, Les représentations du Français et de l'Anglais chez des apprenants de troisième année du secondaire, Constantine, 2005.

3-ALIK Amel.op.cite,

4-ASSALAH-RAHAL Safia, Plurilinguisme et migration. Paris : édition Larmattan, 2004.

5-BAUGNET, L, L'identité sociale, Dunot, 1998.

6-BOURDIEU Pierre, Choses dites, Paris : édition de minuit 1987, cité dans ZARATE Geneviève. Représentation de l'étranger et didactique des langues, Didier,1995.

7-BOYER, H ET peytard. J (dir), Les représentations de la langue : approche sociolinguistique, langue française n°85 Larousse, Paris, Février 1990.

8- BOYER. H , Introduction à la sociolinguistique, éd : Dunot, 2001.

9- CALVET Louis Jean, Les voix de la ville, Introduction à la sociolinguistique urbaine, Paris : Payot , 1992.

10-CALVET .J. L, Pour une écologie des langues du monde, Plon, Paris, 1999.

11- CALVET . J. L , La sociolinguistique, puf, Collection Que sais-je ? Paris 1993.

12- CHAKER .S Manuel de linguistique berbère I, éd : Bouchène, Alger,1991.

13- CHERIGUEN Foudil, Politique linguistique en Algérie, in : Mots, Septembre 1997.

---

- 14- DE ROBILLARD Didier et BENIAMINO Michel (dir) Le Français dans l'espace francophone : description linguistique et sociolinguistique de la francophonie, Tome 2. Paris : éd Champion, 1996.
- 15- DE ROBILLARD . D , « statut », in, sociolinguistique les concepts des bases, dir.M.L.MOREAU, Margada, Liège, Belgique, 1997.
- 16- DESPOIS . J , L'Afrique I. L'Afrique du nord, puf, Paris , 1949.
- 17- DOISE Williem, Attitude et représentation sociale. In : JODELET Denise (dir).op.cite.
- 18- DURKHEIM Emile: Les formes élémentaires de la vie religieuse. Le système totémique en Australie, Paris, Presses Universitaires de France 1912.
- 19- FERGUSSON Charles , « Diglossia », Word, 1959.
- 20- FLAY .S .M “ La compétence interculturelle dans le domaine de l'intervention éducative et sociale”, in cahier de l'actif, Actif, Paris, 1997.
- 21- GRANDGUILLAUME .G, Arabisation et politique linguistique au Maghreb, Paris : éd Maisonneuve et Larose 1983.
- 22- JODELET Denise, Les représentations sociales, 5 éd. Paris : puf, 1997.
- 23- LABOV Williem, sociolinguistique territoire et objets : la variation sociolinguistique.
- 24- LAFONTAINE .D , Attitude linguistique,in, sociolinguistique, concepts de base, dir.M . L. MOREAU, Margada, Liège, Belgique 1997.
- 25- MOLINEY Pascal, images et représentations sociales : de la théorie à l'étude des images sociales, Grenoble : Presse universitaire de Grenoble, 1996.
- 26- MOLINER Pascal, images et représentations sociales, PUG, 1996.
-

- 27- MOREAU Marie Louise, sociolinguistique, les concepts de base, Margada, Liège, Belgique, 1997.
- 28- MOSCOVICI .S , Social représentation , Cambridge Université, Presse, 1990.
- 29- QUEFFELAC, A, DERRADJI Yassine, DEBOV , Valéry et al. Le Français en Algérie : lexique et dynamique des langues . Bruxelles : éd Duculot, 2002.
- 30- QUEFFELAC, A, DERRADJI Yassine, DEBOV, Valéry et al op. cite p.37.
- 31- ROUQUETTE Michel-Louis, RATEAU Patrick. Op cite, p.108.
- 32- TALEB IBRAHIMI Khaoula, op.cit, p.26.
- 33- TALEB IBRAHIMI Khaoula, Les algériens et leur(s) langue(s). Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne. Alger : éd EL HIKMA, 1997.
- 34- TALEB IBRAHIMI Khaoula, Les algériens et leur(s) langue(s), EL HIKMA, Alger1995.
-

## **Résumé**

L'objectif de ce travail de recherche est de connaître les représentations de la langue française chez les enseignants de la langue anglaise du collège d'El- Milia. En se basant sur des concepts clés et des réponses d'un échantillon d'enseignants nous avons tenté de comprendre les raisons pour lesquelles ces enseignants préfèrent recourir à la langue française au lieu de leur langue de travail dans leurs conversations courantes. Ainsi, à travers les réponses de ces enseignants, nous sommes parvenus à démontrer l'utilité de la langue française dans la société algérienne malgré la concurrence de l'anglais en tant que première langue planétaire.

---